

# TERRITOIRES, GÉOGRAPHIE ET CONSTRUCTIONS D'IDENTITÉS

Régis Lamotte

**Géographie individuelle (intérieure) : ensemble des représentations et des cartes mentales**  
**Géographie collective : ensemble des lieux et des cartes les représentant**

## CONSTRUCTION PSYCHOLOGIQUE D'UN ETRE HUMAIN

Depuis l'origine des sciences psychologiques et sociales, l'approche basée sur les faits historiques et l'analyse de l'historicité ont été privilégiées alors que le seul constat réel que nous ayons est la trace de cette histoire dans notre géographie

Plus de 25 ans d'expérience thérapeutiques en cabinet m'amène à partager avec vous la réflexion suivante :  
Ce qui pose problème chez un être humain est-il le résultat de son histoire ou son positionnement dans sa géographie intérieure ?

Qu'appelons-nous « géographie » ?  
La géographie se construit à partir d'une histoire, mais ce qui permet à un individu d'agir dans le monde c'est la géographie.

Comment la géographie vit-elle en nous ?  
Elle est en partie déterminée par l'histoire, mais c'est grâce à la géographie que nous vivons dans notre présent et que nous nous projetons dans notre futur.

## MÉTAPHORE DU LIEU

Imaginons que nous nous déplaçons dans une ville qui s'appelle Paris.

Cette ville s'est construite au fur et à mesure au travers de toute une histoire : Lutèce, les rois de France, Napoléon, la Révolution...

Aujourd'hui, la ville de Paris est devenue une géographie dans laquelle nous nous déplaçons. Bien que son histoire ait une incidence sur sa géographie actuelle, ce n'est pas dans son histoire que nous nous déplaçons.

*Quel sera le futur de cette ville ?*

C'est l'incidence qu'auront les humains sur la géographie de cette ville qui créera une histoire particulière. Selon cette incidence, l'histoire de cette ville sera déterminée différemment.

*Quel rapport y a-t-il entre cette ville et notre réalité psychologique ?*

Nous avons tous une histoire que nous avons vécue, et nous avons construit, au fur et à mesure, à partir de cette histoire, une géographie mentale. C'est grâce à cette géographie mentale que nous nous déplaçons chaque jour.

Elargissons notre exemple et prenons l'Europe.

Les différents territoires qui la constituent ont tous une histoire personnelle et la manière dont ont été construites ces histoires, détermine la géographie actuelle de ces différents pays. Lorsque l'on parle de géographie, l'on évoque les lieux physiques que sont les pays. Ensuite, nous les nommons et leur donnons ainsi des identités.

Chez l'être humain, les territoires correspondent aux limites corporelles, et le nom d'un individu correspond à son identité psychologique. Il y a, effectivement, un lien de continuité entre notre réalité psychologique (notre identité) et la réalité de la perception de notre corps.

Comme nous pouvons percevoir une ville avec nos cinq sens, nous pouvons aussi appréhender cette ville par son nom qui est son identité psychologique de ville.

Les identités des pays sont des constructions imaginaires d'êtres humains. A l'époque préhistorique, la notion de Belgique, Suisse, France ou Angleterre avait peu de sens, donc, il n'y avait pas d'identité de lieux géographiques. Il n'y avait pas d'identité de territoire.

Intéressons-nous à la manière dont nous construisons nos territoires.

Ceux-ci ne sont jamais que des extensions de notre psychologie de groupe, parce que le territoire d'un pays est un ensemble de territoires individuels qui, dans un groupe, forme un territoire collectif.

C'est l'ensemble de l'histoire des individus entre eux qui crée, à un moment donné, une identité qui devient l'identité d'un pays.

## DE L'IDENTITÉ DE TERRITOIRE À L'IDENTITÉ SOCIALE

Nous pouvons considérer qu'il existe, en chacun de nous, toutes sortes d'identités différentes :

- une identité professionnelle (**Je suis** médecin, boulangère, chômeur),
- une identité filiale (**Je suis** mère, fils, nièce, grand-père),
- une identité conjugale (**Je suis** mari, amante, divorcé, veuve),
- une identité territoriale (**Je suis** nomade, citadine, sédentaire, paysanne, sdf, apatride)...

Il y a en nous de multiples identités qui vont former des territoires qui correspondront à des géographies.

Qu'en est-il dans la construction d'un être humain ?

Un enfant « apprenant de la vie » se confronte, au fur et à mesure, par ses perceptions, à des réalités matérielles et il construit des représentations mentales de ces réalités. Il inscrira, dans sa mémoire, l'histoire qui en découle. Celle-ci sera constituée de différents éléments : un schéma corporel, une représentation de ses inter-relations, avec leurs limites et leurs possibles. Il apprendra ses limites physiques en fonction des limites du monde, et au fur et à mesure, il construira une identité afin de s'approprier ses expériences. Il dira « je », à un moment donné, quand il aura suffisamment construit de repères et de limites pour avoir une identité qui, elle, sera une géographie. Il se nommera : « je suis fort, je suis un enfant, je suis ton fils... », pour se positionner par rapport à l'autre. Et, c'est par le verbe, définissant l'identité, qu'il aura une conscience psychologique de lui-même.

Adulte, c'est après avoir suffisamment expérimenté le fait d'avoir une activité professionnelle qu'il créera une identité liée à cette expérience, et qu'il se nommera, par exemple, « Je suis boulanger », ce qui correspondra à un ensemble d'expériences constituant son territoire intérieur. Cela lui permettra de se positionner socialement et de créer virtuellement une identité. Le jour où il arrêtera de faire ce métier, cette réalité disparaîtra.

Rares sont les conflits entre êtres humains qui n'aient pas une origine liée à l'identité. La majorité des conflits de territoires géographiques ont une base de non reconnaissance identitaire.

Lorsqu'un groupe humain n'est pas reconnu en terme identitaire dans le groupe majoritaire dans lequel il vit, il revendique son identité pour être inclus dans la géographie territoriale. Par exemple, une communauté sexuelle particulière, ayant atteint un seuil de non reconnaissance la mettant en danger d'existence, agit pour que le groupe la reconnaisse dans sa géographie. Une fois son identité construite et admise, elle n'a plus à se battre pour exister dans le territoire.

## L'AXE DU TEMPS ET LA DIRECTION GÉOGRAPHIQUE

L'histoire nous permet, à travers l'axe du temps passé-présent, de construire une géographie mentale dans l'axe du temps présent-futur, favorisant la construction particulière d'une géographie future dont le résultat s'inscrira un jour dans notre histoire.

C'est à partir de notre interaction à la géographie que l'on agit. La ville de Paris s'est construite à partir d'une histoire mais c'est dans la géographie présente de cette ville que je me déplace aujourd'hui. Bien que conditionné par cette histoire qui a créé la géographie de celle-ci, je peux - non pas changer son histoire - mais agissant sur sa géographie, donner une orientation différente à son histoire future.

Par la relecture de ma propre histoire, je peux avoir une incidence sur ma géographie mentale présente, et ainsi - comme dans l'exemple de la ville - orienter mon histoire différemment de ce qu'elle a été.

**La notion du déterminisme causal de la réalité matérielle est invalide dans notre réalité psychologique.  
Et la manière dont je me déplace dans la géographie mentale de mon identité déterminera mon histoire future.**

Savoir pourquoi s'est ainsi construite l'histoire est certainement intéressant. Pour autant, savoir comment s'est organisée la géographie qui en résulte, est ce qui nous permet essentiellement d'agir pour le changement.

Prenons par exemple l'histoire des Etats Unis : les cow-boys et les indiens ont tous participé à une même histoire mais leurs points de vue géographiques donnent une réalité historique très différente. **C'est le point de vue géographique qui fait le rapport différent à l'Histoire.**

Nous avons donc intérieurement la capacité de changer notre rapport à notre histoire. Nous ne changeons pas l'histoire, mais nous avons l'aptitude d'influer sur la géographie qui s'est construite à partir de cette histoire. Si dans la ville de Paris, on change tous les grands boulevards, on changera la géographie, et cela aura une incidence sur le sens de l'histoire à venir. Selon la manière donc on construira ou déconstruira une ville, au cours de son histoire, cela aura une incidence à notre relation à l'Histoire et à notre manière de nous déplacer dans la géographie.

Les grands boulevards Haussmanniens furent construits aussi larges avec la volonté que les forces de police puissent réprimer plus facilement les révoltes populaires. Et pour boucler la boucle, quelques centaines d'années plus tard, la même populace utilisera les pavés de M. Haussmann comme projectiles contre les forces de l'ordre.

**Il est essentiel, en psychologie - et d'autant plus en psychothérapie - de prendre en considération, avec la même attention, la notion d'espace (donc de géographie) et la notion de temps (donc d'histoire) dans la connaissance de la réalité du patient.**

**La relation thérapeutique orientée vers le changement s'appuie particulièrement sur les aptitudes à la réorganisation de la géographie mentale du sujet.**

**Seul, le sujet peut rendre compte de sa représentation spatiale géographique, issue de son histoire ; chaque individu construisant la sienne de manière unique.**

Dans notre bagage psychologique, nous disposons de représentations mentales, de valeurs, de croyances et de convictions qui créent notre géographie mentale, et c'est à partir de cette géographie que nous agissons dans le monde. A tout instant, nous pouvons changer la géographie issue de l'histoire et changer le cours de l'histoire en changeant notre manière d'être dans notre géographie.

La ville de Paris s'est peu à peu construite. Elle est le résultat d'une histoire. Si, du jour au lendemain, nous changeons complètement sa géographie, nous changerons le sens de la détermination de l'Histoire pour faire une histoire différente future à partir d'une géographie différente.

Jusqu'à maintenant, les recherches en psychologie se sont essentiellement basées sur l'histoire. Dans notre propos, nous nous intéresserons davantage à la géographie.

**Ce que nous sommes dans notre géographie est le fruit de l'interaction de notre lien avec notre histoire.**

**« Je n'ai plus nécessairement l'arbre historique qui a permis la naissance de ce fruit, mais je garde en moi le fruit issu de cette histoire.**

**L'apprentissage d'être se fait dans notre relation à autrui, et le résultat d'être n'a pas besoin d'autrui.**

**Une fois acquise cette conscience d'être, pleine et entière, je peux, à tout instant, et ce, quel que soit le rapport à autrui ayant permis cette construction, décider de ma direction d'être ».**

## DE LA GEOGRAPHIE INTÉRIEURE À LA GÉOGRAPHIE EXTÉRIEURE

C'est grâce à la représentation que nous avons d'une ville que nous pouvons nous déplacer à l'intérieur de cette ville.

**Comment nous déplaçons-nous, à l'intérieur de nous-même, pour pouvoir agir dans le monde ?**

**Quel est le rapport que nous avons à notre géographie intérieure ?**

Pour pouvoir lire convenablement une carte de géographie, nous avons besoin de sa légende. De même, pour comprendre notre géographie intérieure, nous avons besoin de connaître la légende qui s'est construite en fonction de notre histoire personnelle, familiale et sociale. Il peut nous arriver de vivre avec des légendes qui ne sont pas de notre histoire personnelle, mais de l'histoire de ceux qui nous ont accompagné et/ou qui nous ont précédé.

Qui plus est, nous sommes parfois agis dans la légende d'une histoire, que nous n'avons pas envie de vivre.

Chacun de nous peut, à partir d'aujourd'hui et quand il le veut, changer la légende de sa géographie future. Ce qui aura peut-être comme conséquence de changer son histoire. Ce qui est intéressant, quand on change la légende d'une carte, c'est que l'on change le rapport à la géographie, et par conséquent, la manière d'être dans l'histoire.

Si vous prenez une carte concernant la gastronomie d'une région, vous allez avoir une légende qui indique les restaurants, les relais châteaux.... Si vous prenez une carte avec les monuments historiques, vous aurez une carte avec une légende indiquant les abbayes cisterciennes, les cathédrales, les musées.... Si vous changez de légende, vous changez de carte, vous changez votre orientation dans la géographie, et donc votre manière d'être dans l'histoire.

Rien ne nous empêche de changer la légende que l'on nous a présentée comme étant la vérité, et ceci depuis des siècles pour certains d'entre nous - la légende judéo-chrétienne par exemple, des légendes marxistes qui ont fait l'histoire et qui ont déterminé la manière dont nous nous organisons dans notre géographie actuelle - et chacun d'entre nous peut changer de légende et créer ainsi l'histoire qui sera la sienne, à partir de cette nouvelle légende intérieure, qui sera la légende de sa réorientation dans sa géographie.

## ÉVOLUTION OU INVOLUTION

**De quelle nature est la complexité formée par l'être humain et qui le forme ?**

Quelle est cette constante indicible qui permet l'apparence de la continuité dans une réalité sans cesse en changement ?

Si la direction de l'axe du temps historique passé-présent-futur est immuable, l'orientation de la direction géographique est toujours présentement concevable.

**Tout comme la légende d'une carte s'élabore de signes et de symboles qui nous indiquent des directions, des lieux et des espaces plus ou moins vastes, notre géographie intérieure est jalonnée de critères, de valeurs, de croyances et de seuils perceptuels qui sont nos indicateurs de déplacement dans notre relation au monde.**

Si nous gardons notre attention portée sur les signes de notre légende, c'est pour pouvoir maintenir une constance de déplacement dans la géographie de notre histoire. Nous oublions souvent que l'être humain est en perpétuelle évolution. Si garder les mêmes repères peut maintenir une cohérence et éviter la désorientation, ces mêmes repères, dans un territoire changeant, deviennent caduques et peuvent engendrer une désorientation, voire un chaos intérieur.



\* **Auto-organisation** : comment, à partir de notre relation au monde, réorganisons-nous sans cesse notre représentation de celui-ci ? Comment, à partir du modèle que nous avons de nous-même, percevons-nous le monde d'une certaine manière ?

\* **Éco-organisation** : comment notre réalité extérieure se réorganise-t-elle ? Comment a-t-elle une incidence sur notre organisation intérieure ?

\* **Evolution** : relation conjointe entre notre évolution intérieure et l'évolution du monde extérieur. Comment ces deux aspects peuvent-ils être en co-évolution afin de maintenir l'équilibre écologique du monde extérieur et l'équilibre de notre écologie intérieure ?

## EXEMPLE

Nos premières cartes géographiques lorsque nous sommes enfants, sont celles de nos identifications.

Imaginez un jeune enfant en train de se construire. Il a une géographie de lui-même et il se construit une identité en fonction de ses expériences. Au cours de sa construction, si quelqu'un porte atteinte à sa réalité physique et à l'intégrité de son corps, la construction du modèle identitaire qu'il aura de lui-même en sera perturbé. Il y aura une interférence dans sa géographie et, au fur et à mesure, il aura des difficultés à construire une histoire cohérente - ayant du sens dans sa continuité. A partir de cette expérience initiale, il éprouvera des difficultés à construire une géographie intègre. Ce qui, incidemment, influencera ses relations à venir.

Rechercher le pourquoi de cette expérience initiale (très souvent, il en a connaissance) est secondaire si l'on considère que ce qu'il en garde est inscrit dans sa géographie. En effet, il garde en lui les informations de la légende, construite à partir de son histoire, avec lesquelles il continue de percevoir la réalité.

Nous nous intéresserons davantage à la représentation qu'il aura de lui-même, à la construction de son identité, à la géographie grâce à laquelle il agit aujourd'hui, résultante des apprentissages accomplis dans son histoire.

Nous nous orienterons vers « comment l'aider, comment l'accompagner dans le changement » afin de lui permettre de reconstituer les parts altérées de sa géographie.

Nous ne reconstruisons pas l'histoire.  
Nous vivons à partir de notre histoire, mais nous agissons  
à partir de notre géographie.

## DES PROJETS LIBRES DE L'HISTOIRE

Vous ne pouvez pas changer l'histoire, mais il vous est toujours possible de changer votre manière d'être et d'agir dans la géographie.

Au cours d'une promenade, vous ne changez pas l'histoire du paysage dans lequel vous évoluez. Par contre, vous pouvez vous y déplacer comme vous voulez. Vous pouvez escalader, traverser des ruisseaux, cueillir des fleurs ou rester tétaniser pendant des heures parce que vous avez peur de l'eau, du silence, des grands espaces ou des insectes. Tout est possible, en fonction de votre histoire.

C'est donc dans la géographie que les choses seront problématiques et vous pouvez toujours vous déplacer différemment dans votre géographie mentale parce que la géographie c'est votre manière de voir.

Quand vous êtes dans la nature, vous vous déplacez différemment selon ce que vous regardez. De même, selon ce que vous croyez, selon ce que vous pensez, vous vous déplacez différemment dans votre géographie intérieure.

**Extrait de la Conférence réalisée à Paris, le 13 septembre 2005.**  
Thème développé dans le prochain livre à paraître aux Editions Complexus  
(2<sup>ème</sup> trimestre 2008)